

VII.

BASILIQUE DES MACHABÉES (St-Just).

Nous avons parlé, dans le précédent *bulletin*, de l'autel nouvellement érigé dans la chapelle apsidale, du côté de l'Évangile, et consacré à Saint-Just. — Que si l'on attend des ressources pécuniaires suffisantes pour restaurer ou rebâtir le clocher de cette basilique, qu'on se hâte donc, au moins, de lui donner un couronnement provisoire qui le rende moins acéphale et moins indigne de la sainte montagne et de la perspective lyonnaise qu'il domine ; qu'on lui sorte sa chemise de badigeon jaune, qu'on pose une croix de bronze doré à son faite. Qui ne croirait pas en voyant de loin ce clocher acéphale, qu'il dépend d'une église de Paris ou d'un temple protestant, qui supposerait qu'il adhère à une si vénérable et si sainte basilique ? — Oh ! de grâce, si jamais on réédifie le clocher actuel de la basilique des Machabées, trop semblable à un belvédère de guinguette, qu'on se rappelle bien que c'est surtout ici qu'une flèche serait choquante. La flèche convient aux pays brumeux, aux natures austères et montagneuses, elle ne s'harmonise point avec la nature, le ciel, les toitures, les collines de la ville de Lyon. Il faut raisonner toujours son exclusion et son emploi. La coupole s'adapte et convient bien mieux à un paysage doucement accidenté de vignes et d'amandiers. La convenance des formes se mesure au point de vue de l'entourage et des choses avec lesquelles elles sont en rapport.